L'Accident de Wanstead.

Vingt-quatre tués. Trente-sept blessés.

Presse Associée—

London, Ontario, 27 décembre—Un des plus effroyables accidents de chemin de fer dans l'histoire du Canada est arrivé la nuit dernière à dix heures 10 à Wanstead, une station située sur l'embranchement de Sarnia, de la ligne du Grand Trunk, à quarante milles de London.

Le train numéro 5, connu comme l'express du Pacifique, qui allait à l'ouest à une vitesse de cinquante milles à l'heure avec tous ses compartiments foulés de gens retournant à leurs résidences après des visites de Noël, s'est jeté sur un train de marchandises allant à l'est.

Aux dernières nvis on estimait le nombre des tués à vingt-quatre et celui des blessés à trente-sept.

Les ténèbres et un ouragan de neige ajoutaient à l'horreur de la scène: Fort heureusement la calamité du feu a été évitée. Le feu a éclaté dans une pile de débris, mais il a été éteint avec de la neige qu'on a jetée avant qu'il eût pu se répandre.

L'express du Pacifique est très rapide. La nuit dernière il avait un retard de deux heures et il fonçait de vitesse à Wanstead.

Le train de marchandises arrivait lentement, ayant l'ordre de se garer à Wanstead pour laisser passer l'express.

Dans la neige aveuglante chaque mécanicien n'a apparemment pas aperçu l'autre train, et le train de marchandises commençait à s'engager sur la voie de garage quand l'express est arrivé.

Le choc fut effroyable. En une seconde le char à bagages et le car des messageries étaient télescopés dans le car de jour qu'ils réduisirent en éclats.

Comme ce dernier car était foulé de voyageurs le résultat fut terrible.

Le feu qui se déclara fut promptement éteint, mais il n'était guère plus dangereux que le froid intense.

Pendant trois heures des gens blessés et mutilés sont restés sous les débris, appelant au secours d'une voix déchirante. Le froid a certainement hâté la mort de quelques unes des personnes le plus grièvement blessées. D'ailleurs, la neige entravait sérieusement les travaux de secours.

Les cars Pullman sont restés sur la voie et n'ont pratiquement aucune avaria. Toutefois, ceux qui les occupaient ont été fortement secoués.

A la première nouvelle un train de secours emmenant une douzaine de médecins est parti de London, et à son arrivée sur la scène de la catastrophe les secours ont été immédiatement organisés.

En peu de temps six cadavres étaient retirés des débris et des trains étaient préparés pour conduire les blessés aux hôpitaux de London.

C'est avec difficulté qu'on a pu identifier les blessés et les morts.

Les cadavres étaient horriblement mutilés, quelques-uns au point d'être méconnaissables.

La scène était navrante à l'extrême. Plusieurs familles se trouvaient dans le train, et l'air retentissait des cris de ceux qui étaient séparés d'êtres chers.

J. A. Lamonte, de Wyoming, est le télégraphiste de nuit à Watford, le plus proche station du garage de Wanstead.

La responsabilité de la catastrophe n'est pas encore établie. On dit qu'elle est due à une confusion d'ordres dont Lamonte serait responsable.

VIRILITE PERDUE

Un Simple Traitement à Domicile qui ne Manque Jamais de Rendre toute la Force et la Vigueur de la Jeunesse.

Envoyé Gratuitement à Tous.

ASSURE L'AFFECTION ET UN INTERIEUR HEUREUX.

Il est inutile que les hommes souffrent plus longtemps de la perte de la vitalité, de pertes la nuit, de varicocèle, etc., quand ils peuvent se guérir comme par magie dans leur propre intérieur et rendre la force et la vigueur de la jeunesse à des organes petits et flétris par un remède simple dont n'importe quel homme peut faire usage. Envoyez simplement votre nom et votre adresse à la Compagnie Médicale du Dr Kemp, 1207 Hull Building, Detroit, Mich., et on leur enverra gratuitement la prescription complète du Docteur et tout ce qui est nécessaire pour mener une guérison prompte et durable.

Les lettres suivantes, prises de leur correspondance journalière, font voir ce que disent les hommes qui ont profité de cette grande offre gratuite.

"Chère Messieurs:—Veuillez accepter mes remerciements sincères pour votre lettre de date récente. J'ai mis à l'épreuve votre traitement et j'en ai retiré un bien fait extraordinaire. Il m'a complètement remis. Je suis aussi vigoureux maintenant que lorsque j'étais un jeune homme et vous me pouvez pas réaliser combien je suis heureux."

"Chers Messieurs:—Votre méthode est excellente. Les résultats ont été ceux qu'il me faisait. Mes forces et ma vigueur sont complètement revenues et la dilatation est parfaitement satisfaisante."

"Chers Messieurs:—Votre lettre a été reçue; je n'ai aucune peine à faire usage des prescriptions d'après la direction, et je puis dire en toute vérité que c'est un bienfait pour les hommes faibles."

Ne doutez pas à vous rendre compte comment tout cela peut arriver, mais envoyez aujourd'hui l'offre est sincère et la prescription absolument gratuite sera envoyée comme il a été dit par retour du courrier dans une enveloppe parfaitement simple. Ecrivez aujourd'hui et vous serez bientôt heureux.

Le général Miles à la cour de Chine.

Presse Associée—

Pékin, 27 décembre—L'impératrice douairière et le lieutenant général Miles ont échangé des discours flatteurs à une audience aujourd'hui.

L'impératrice douairière a dit que "le succès de l'armée américaine était associé avec un commandant aussi célèbre."

L'empereur n'a pas parlé durant l'audience.

Inhumation des restes de l'archevêque de Canterbury.

Presse Associée—

Canterbury, Angleterre, 27 décembre—Les restes du docteur Temple, archevêque de Canterbury, ont été inhumés aujourd'hui dans le cloître de la cathédrale de cette ville.

Les obsèques ont été aussi simples que possible, conformément au désir de l'archevêque. Le roi Edouard, le prince de Galles et le premier ministre Balfour étaient représentés. Le docteur Maclagan, archevêque de York, a officié. Des services ont été simultanément célébrés dans toutes les cathédrales du Royaume-Uni.

Accident de chemin de fer sur l'Illinois Central.

Presse Associée.

Louisville, Kentucky, 27 décembre—Le train rapide numéro 104 de l'Illinois Central allant de la Nouvelle-Orléans à Cincinnati s'est jeté sur un train d'ouvriers ce matin à Camoyville, à quatre-vingt quatre milles de Louisville. Trois hommes ont été tués sur le coup, et deux blessés.

Une des locomotives a été démolie. L'autre et trois cars ont déraillé.

Le train avait quitté la Nouvelle-Orléans vendredi matin et devait arriver à Louisville ce matin à sept heures 45.

DESACCORD.

Presse Associée—

New York, 27 décembre—Frederick W. Rucketehl, de New York, a donné sa démission de chef des sculpteurs de la Foire du Monde de St. Louis.

"Je n'ai eu aucune querelle avec la compagnie de l'exposition. Quelques-un de mes meilleurs amis sont au contraire membres du conseil de direction. Mon désaccord est entièrement avec M. Taylor. Je crois que si les plans préparés par les architectes et moi étaient suivis, l'exposition de St-Louis serait un magnifique succès."

Convention des marchands de cigares.

Presse Associée.

Chicago, Illinois, 27 décembre—Les marchands de cigares indépendants de tout le pays tiendront une convention ici le 13 janvier pour discuter les moyens de combattre le syndicat des tabac. Leur plan est de former une association nationale qui aurait son quartier général à Chicago.

Honneurs accordés au Dr Lorenz.

Presse Associée

New York, 27 décembre — Le droit de cité dans cette ville sera offert au Dr Lorenz par le Conseil Municipal, mardi quand ce corps se réunira.

Un magnifique parchemin, renfermé dans une boîte en argent contiendra l'expression de cordiale bienvenue dans la ville, portera le sceau de la ville et dira que le droit de cité est accordé à l'occasion des services rendus à la science par le célèbre visiteur et de ses œuvres charitables parmi les pauvres de New York.

La présentation sera faite dans le salon du gouverneur à l'Hotel de Ville en présence du maire, des chefs des départements de la ville et d'environ 100 invités.

Mort du professeur Van Diesl.

Presse Associée.

Denver, Col., 27 décembre—Le professeur P. H. Van Diesl, apparemment en excellente santé, est tombé mort aux pieds de son fils à San Luis, Col. Van Diesl avait été nommé chef des mines de Java quand le gouvernement de la Hollande commença ses grandes opérations minières sur ses possessions dans cette île, mais sa santé s'altéra.

Le gouvernement de Hollande lui accorda une pension viagère.

En 1872 il vint au Colorado et devint chef du département des terres dans le bureau de l'inspecteur général, position qu'il occupa pendant plusieurs années.

FAITES PAR LA....

GULF Manufacturing Co.,

NOUVELLE-ORLEANS.

Dixie....

Le Meilleur Pantin de Lavalin à la Crème de Tabac qu'il y ait.

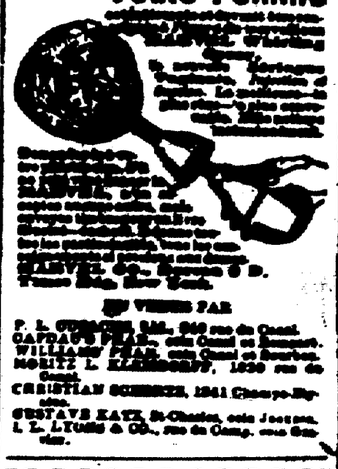
Bon Ton....

Comparez le et vous le trouverez le Pantin de Lavalin le plus blanche et le plus pur qui soit sur le marché.

Cet août l'épreuve pendant 17 ans.

Sept—Sm—Jeu Dim

Toute Femme



EN VENTE PAR

F. L. GUERRIER Bdl., 540 rue du Canal.
CAPDAU DRUG Co., coin Canal et Bienville.
WILLIAMS' PHARM., coin Canal et Bourbon.
MORITZ L. [illegible], 1530 rue du Canal.
CHRISTIAN SCHMITZ, 1241 Champs-Elysées.
GUSTAVE KATZ, St-Charles, coin Jackson.
L. L. LYONS & Co., rue du Camp., coin Gravier.

NOUVEL HOTEL ST-CHARLES,

A l'Epreuve de l'Incendie.
Un Hôtel Moderne de Première Classe, tout sur les plans Américains et Européens.
Mariages, Réceptions, Banquets et Soupers après le théâtre préparés sur application.
Bains Turcs, Russes, Romains et ordinaires ouverts jour et nuit.
Personnel de service expérimentés.
A. B. BLAKELY & Co., Limited, Propriétaires.

1er nov—dim.

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Havre, Paris (France).

Partant tous les jeudis, à 10 A. M.
Du quai No 42, North River, pied de la rue Morton.

LA CHAMPAGNE, 1er janvier
*LA LORRAINE, 8 janvier.
LA BRETAGNE, 15 janvier.
*LA SAVOIE, 22 janvier.
LA CHAMPAGNE 29 janvier.
*LA LORRAINE, 5 février.
*Vapeurs à double hélices.

Agence Générale 32, Broadway, New York.
FRANK J. GENILLA, No 815 rue Carondelet
E. G. Lee, Agent général du fret.
R. R. FERNOST, Agt. 728 rue Commerce.

1er fév—1 an

DEBOUCHES IMPORTANTS

THE TEXAS & PACIFIC RAILWAY

Aucune embarras pour répondre aux questions.

Aucun Changement Nord de Chicago AU Texas

Pour le service supérieur des passagers demandez A. S. GRAHAM, Agent des Passagers et des Billets, Hotel St-Charles.

1er mars—

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans les transactions commerciales.

Nouveautés saisonnières, Chapeaux et Articles de [illegible], Manufactures et [illegible].

Le magasin est ouvert [illegible] jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Iberville, à deux blocs de la rue du Canal, Rue Dauphine.

F'déc—dim mar jeu—12F

C. LAZARD & CO., L'td.

LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE

VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux

Le magasin est ouvert [illegible] jusqu'à 10 heures et fermé le dimanche.

604 et 606 RUE DU CANAL.

F. A. BRUNET,

IMPORTATEUR DIRECT.

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER,

818 ..... RUE ROYALE 818

La seule grande et unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises dont je défie toute concurrence.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

Alliances et tous autres genres de Bagues de Mariage.

Pour Première Communion, superbes Livres de Prières en [illegible], Chapelets montés en or et en argent, en nacre, cornaline, grenat, améthyste et cristal.

Médailles de tous dessins en argent et en or

CHEZ

WM. FRANTZ & CO.,

JOAILLIERS,

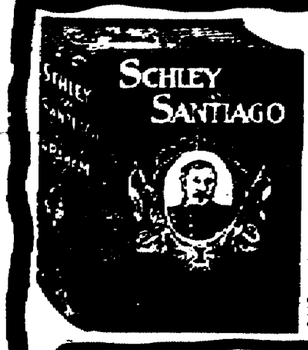
SUCCESSEURS DE FRANTZ BROS. & CO.

833 RUE DU CANAL, PRES DAUPHINE.

1er sept 1901—1 an

Schley; Santiago

BY GEORGE EDWARD GRAHAM.



The intrepid Associated Press war correspondent, who was aboard the U. S. S. Brooklyn during the entire two months of the campaign. Illustrated with photographs taken by the Author during the fight.

The Most Sensational Book of the Day.

The true story of the famous cruise of the Flying Squadron under Commodore Winfield Scott Schley, including the blockade and destruction of the Spanish fleet, TOLD FOR THE FIRST TIME.

Contains an autograph endorsement and personal account of the battle by Rear-Admiral Schley.

"The facts of the story of the movements and operations of the Flying Squadron as the author tells them in this book are correct."
—W. S. SCHLEY.

An interesting narrative of facts. Explains the so-called "Retrograde Movement;" the "Loop;" the "Coaling Problem," and settles conclusively every adverse ruling of the Court of Inquiry.

PRESIDENT ROOSEVELT, when Governor of New York, said:—"Mr. Graham's story is the best account I have heard or read of the naval fighting during the war. It needed just as much courage to go about taking photographs as it did to work the guns."

THE NEW YORK HERALD says:—"Mr. Graham, in the telling of facts, leaves Mr. Schley free to make the deduction that several naval officers need a Court of Inquiry to re-establish their reputations, if they can be re-established."

No subject has ever been before the public that has interested everybody as the manner in which Admiral Schley has been treated, and the American people demand the full exposition of the Hero of Santiago. This book tells everything just as it occurred and as the eyewitnesses saw it. Book is selling like wildfire. Liberal commissions. Outfit and books now ready. Send seven 2-cent stamps for canvassing outfit. ACT QUICK. Now is the time to MAKE MONEY.

Price $1.50, $1.75, $2.25, $2.75, according to style of binding desired.

AGENTS WANTED | W. B. CONKEY COMPANY Sole Publishers, CHICAGO.

GRUNEWALD'S 235 CANAL ST.

PARLER PIANO.....

Est toujours un sujet très intéressant pour nous, et nous sommes heureux quand nos clients viennent nous poser des questions à propos des Pianos modèles que nous tenons. C'est un plaisir pour nous de répondre à ces questions—simplement parce que nous savons que les Pianos que nous recommandons les meilleurs que l'on puisse obtenir; et que nous pouvons vous en convaincre par des faits et des jubilées.

LE STEINWAY

Est incontestablement le Piano le plus perfectionné au monde aujourd'hui. Des critiques—musiciens et célébrités musicales compétentes en la matière—endossent tous sans réserve le Steinway.

LE PIANO FISCHER

Est un autre triomphe du génie. Ceux qui désirent un bon piano prix moyen trouveront que le Fischer réunit toutes les qualités désirables.

Les Principaux Artistes et après Nommés de l'OPERA FRANÇAIS ont Fait Choix du

PIANO STRATTON

A l'Epreuve du Temps,

Manufacturé dans ce Climat.

Toutes les Principales Dames Artistes de la Troupe: Mmes Fœdor, Guinchan, Courtenay, De Rambly, Blanche Dartès, Ricordian, Feitlinger. Les Deux Principales Basses: MM. Bouxmann et Dens.

Tous les autres Théâtres de la Nouvelle-Orléans se servent des Pianos Stratton.

MAGASIN:

Rue des Remparts, près Canal.

20 nov—2m—jeu dim

Feuilleton

—:DE:—

L'Abeille de la N. O.

No. [illegible] Commencé le 15 octobre 1902

DETTE SACRÉE!

GRAND ROMAN INÉDIT

Par Paul Rouget.

QUATRIÈME PARTIE

Cœurs Fidèles.

I

LE MASQUE TOMBE.

Suite.

Elle avait les yeux rivés à la serrure de ce meuble et d'un pas machinal elle continuait d'avancer.

Sa main, sa longue main blanche aux doigts fuselés, se souleva, rencontra la clef d'or.

A ce contact, Jade tressaillit.

Elle sembla se réveiller à la réalité.... Et elle eut un mouvement de recul.

Non, non, ce qu'elle faisait, s'était mal. Elle ne devait pas agir ainsi. Les secrets d'Armand ne lui appartenaient pas....

Sa loyauté se révoltait.

Il lui semblait qu'elle n'avait pas le droit, même humiliée.... même trahie, d'ouvrir ce meuble, de faire une perquisition dans son contenu.

Un scrupule l'arrêtait.

Un moment elle demeura appuyée au dossier d'un fauteuil, la poitrine palpitant sous le corsage qui se soulevait et s'abaissait à coups irréguliers.

Mais les lignes de la lettre, de l'affreuse lettre reçue tout à l'heure flamboyaient tout à coup devant les yeux de la jeune femme.

Alors son visage changea d'expression.

Une résolution soudaine y apparut.

Elle souffrait trop..... elle voulait savoir.

Cette clef laissée.... par Armand.... n'était-ce pas le moyen de se rendre compte de son degré de culpabilité.

Car s'il était réellement coupable, s'il s'affichait scandaleusement avec des maîtresses comme on l'en accusait, elle trouverait là sans doute des lettres qui la fixeraient à ce sujet.

Non.... elle ne pouvait plus hésiter.

Si elle faisait mal, cela lui serait pardonné.

De nouveau elle s'approcha du secrétaire.

Sa démarche cette fois était plus assurée.

On sentait qu'une force étrange la poussait.

Elle tourna la clef.

La porte s'ouvrit.

Tout de suite un parfum subtil imprégna l'atmosphère.

Jane fut secouée par un frisson.... Ce parfum ne devait pas provenir du bois cependant odorant dont était fait le meuble.

Qu'allait-elle trouver là?

Elle allongea le bras, tourna une des clefs d'argent ciselé qui fermaient les tiroirs du secrétaire.

Le parfum dans l'air se fit plus violent.

—Mon Dieu! murmura Jane, toute blanche, les jambes molles, de la sueur aux tempes.

Elle plongea la main dans le tiroir, la retira pleine de papiers .... d'enveloppes.... de toutes sortes.

Et tout de suite elle fut fixée.

Ses derniers doutes s'envolèrent.

C'étaient des lettres de femmes.... des photographies, des reliques d'amour.

Elle tremblait tellement que quelques-unes des lettres s'échappèrent de ses doigts.

Elle les ramassa, les posa sur la tablette du secrétaire, puis approcha un fauteuil dans lequel elle s'assit, car elle sentait que ses jambes allaient cesser de la soutenir.

Ensuite elle commença la lecture des lettres que le hasard lui livrait!

Alors ce fut pour elle des minutes terribles de souffrance.

Mais soudain ses yeux s'obscurcirent, se voilèrent de larmes jaillissant des paupières gonflées, des larmes qui coulèrent sur les joues creuses et ravagées.

C'en était trop.

Ah! le misérable!

Ce mot, elle ne le prononça pas.... Et pourtant n'était-il pas un misérable l'homme auquel elle s'était donnée dans toute la confiance et la candeur de son âme et qui, moins de huit jours après le mariage, allait déjà quémander des baisers impurs, des caresses d'autres femmes?

... L'homme qui la trompait indignement et pour lequel elle n'avait été qu'un objet de spéculation, un but intéressé, pas même un instrument de caprice?

Elle en avait des preuves là..

... Là, dans ces lettres dont quelques-unes sans style, ridicules, cyniques, parlaient d'elle, Jane, en allusions ironiques.

Ah! oui.... s'en moquait on assez de la pauvre bafouée!

Elle avait été livrée à la risée des créatures sans aveu.

Elle si digne.... si bonne.... si pure.

Et livrée par celui-là même qu'elle avait placé sur un piédestal, celui-là pour un baiser duquel elle aurait donné sa vie!

Ah! c'était affreux!

Et il y avait là aussi des portraits de demi-mondaines et d'actrices sur lesquels quelques lignes étaient tracées.

... Des dédicaces prouvant irréfutablement l'infamie d'Armand et dont les termes lui faisaient monter le rouge au front à elle qu'ils froissaient dans sa pudeur la plus intime.

—Mon Dieu! mon Dieu!

Il lui semblait qu'on lui tenaillait le cœur, que des griffes s'y enfonçaient cruellement, implacablement.

Et elle voulait mourir.

Oui, la mort en un tel moment lui eût été douce!

Jamais la malheureuse n'aurait cru à tant de noirceur et d'ignominie.

—Ah! Armand!

Elle prononçait encore le nom de l'infâme. Et sa voix ne maudissait pas. Sa voix trahissait l'immense, l'invincible détresse de son âme.

Quelque chose avait dû se briser en elle. Ses lèvres, blêmes, étaient contractées. Sous la morsure inconsciente des dents un peu de sang jaillissait.

—Mon Dieu.... répétait-elle.

Et devant ses yeux la vie future apparaissait faite de douleur, enveloppée d'ombre.

Pour elle, Jane.... plus de lumière, plus de joie, plus d'espérance.

La fin de tout.

Longtemps elle resta ainsi, prostrée, inconsciente.

Puis elle se releva.

Elle reprit les lettres, les photographies éparses.... les remit dans le tiroir qu'elle referma.

Elle en ouvrit un autre, vide celui-là, puis un autre encore.

Dans ce dernier, quelques papiers.

De nouvelles preuves d'infamie sans doute.

Elle s'empara d'une enveloppe .... et quand elle la souleva, un objet tomba au fond du tiroir.

Elle s'en saisit.... regarda.

C'était un bijou, une sorte de broche en or, un sphinx avec un chiffre: des initiales entrelacées.

Probablement quelque bijou acheté pour une maîtresse ou ravi par Armand à celle-ci en souvenir d'heures charmantes.

Cette broche semblait ancienne déjà. L'or en était jaune.... patiné par le temps.

Jane examina les initiales J. R. entrelacées: puis, avec un geste de douleur, elle rejeta le bijou dans le tiroir.

Elle allait en faire autant de l'enveloppe.... A quoi bon prendre connaissance de cette lettre? N'était-elle pas pareille à celles dont la lecture avait semé dans son âme une désolation infinie? Ne renfermait-elle pas les mêmes protestations, les mêmes souvenirs odieux!

A quoi bon boire plus longtemps cette lie si amère qui empoisonnait son âme?

Mais, poussée par la force inconsciente qui maintenant avait pris possession d'elle-même et dicté chacun de ses actes, elle tira de l'enveloppe une feuille de papier où des lignes fiévreuses étaient tracées.

Non.... ceci ne devait pas provenir d'une femme.

Quelque lettre de solliciteur plutôt.... lettre de pauvre à coup sûr.... non point lettre d'amour.

Dans les premières lignes.... une stupeur profonde se peignit sur les traits de la jeune femme.

Un cri involontaire jaillit de ses lèvres:

—Oh! oh!

Et, quand elle eut achevé cette lecture:

—Non.... non.... ce que je viens d'apprendre.... n'est pas vrai.... Je suis le jouet d'un rêve épouvantable, je vais me réveiller.

Elle passa la main sur son front en un geste machinal, en un geste de folie.

Elle ne rêvait pas cependant.

La lettre qu'elle venait de parcourir n'était autre que celle